

(2)

Les créatures qui « se créent et vivent en communautés »

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الحمد لله رب العالمين والصلاة والسلام على أشرف الأنبياء والمرسلين

Le personnage à droite est un apostat¹ autoproclamé, plein de suffisance, qui produit des critiques superficielles de l'Islām, du Qur'ān et du Prophète (ﷺ) en échange du soutien financier de son public avide de plaisirs, à hauteur de milliers par mois — un prix misérable pour proférer des mensonges, à la manière d'une prostituée qui vend son corps, sa dignité et son honneur à un prix misérable pour le plaisir de quiconque paie.

La tactique consiste à **débiter en rafale** une longue liste d'ambiguïtés afin que, prises ensemble, elles paraissent très lourdes, et à rendre difficile la réponse à chacune d'elles, car la plupart des gens n'auront pas la patience d'écouter l'explication de chacune, et la plupart des gens n'ont pas les moyens (les outils et les ressources) de vérifier les affirmations avancées. Avec cela à l'esprit, nous allons donc choisir un ensemble de ces ambiguïtés et, à travers elles, établir que cet individu est **un menteur rancunier**.

L'ambiguïté :

Au sujet du verset :

وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا طَائِرٍ يَطِيرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّا أُمَمٌ أَمْثَالُكُمْ

« Il n'est pas de créature mouvante (vivante) sur terre, ni d'oiseau volant de ses deux ailes, qui ne soient des nations (espèces) comme vous. » (6:38).

L'apostat a ajouté son titre ainsi :

2. All creatures create communities like humans. (Quran 6:38)

Traduction : 2. Toutes les créatures créent des communautés comme les humains.
(Coran 6:38)

Cette ambiguïté fait suite à la première. L'apostat a prétendu : « Laissez-moi continuer et montrer beaucoup de choses qui sont soit complètement fausses, soit même simplement bizarres dans le Qur'ân. Les musulmans font circuler si souvent cette chose-là, qu'Allâh a créé chaque être vivant par couples », et il fait allusion au verset, selon la traduction qu'il a utilisée : « Et de toutes choses Nous avons créé deux conjoints » (51:49). Puis il dit : « Et je veux aussi combiner cela avec mon deuxième point, à savoir que tout être vivant, tout animal, tout ce qui vit, crée des communautés. Nous savons désormais, au XXIe siècle, que c'est absolument faux. Il y a suffisamment d'êtres vivants, suffisamment d'animaux qui ne vont pas par couples et qui ne vivent pas non plus en sociétés. Beaucoup d'animaux se reproduisent seuls, donc le Qur'ân a tort ici... »

Quant à la question de la reproduction sexuée et asexuée, nous l'avons déjà traitée dans la première partie. Ce qui nous concerne ici, c'est la question des « créatures qui créent des communautés et vivent en sociétés ».

Réponse à l'apostat

1. Tout d'abord, notez que l'apostat malhonnête — dans sa présentation de cette ambiguïté — a tenté de faire croire que le Qur'ân dit que **les animaux créent des sociétés et y vivent**, de la même manière que les humains créent des sociétés et y vivent. Son titre déformé pour cette ambiguïté est « Toutes les créatures créent des communautés comme les humains », et cela établit sa malhonnêteté dans la citation. Ce n'est ni ce que le verset dit textuellement, ni ce qu'il signifie. Le verset dit que les animaux et les oiseaux sont des nations, tout comme les humains sont une nation, au sens d'espèce, de type. Et le sens est que, de même que vous êtes créés, ils sont créés, et de même que les moyens de votre subsistance sont désignés et déterminés pour vous, de même leur subsistance a été déterminée et désignée. Et de même que vous avez une forme ou une apparence et un nom (« humains », « hommes », etc.), de même ils ont des formes et des noms tels que « oiseau, chien, lézard, fourmi, araignée... », et ainsi de suite. Ainsi, toutes les araignées,

collectivement, sont une nation, tout comme tous les hommes sont une nation. Et toutes les fourmis, ou tous les éléphants, sont une nation, tout comme tous les hommes sont une nation. En d'autres termes, cela indique que les animaux et les oiseaux sont une espèce de la création.

2. **L'Imām al-Baghawī** (m. 516H) rapporte de Mujāhid : « **Des espèces assorties (aṣnāf muṣannafah)** connues par leurs noms » ; il veut dire que chaque espèce des vivants est une ummah (nation). » Al-Baghawī explique l'intention de Mujāhid en disant que chaque espèce est traitée comme une nation à travers le nom qui lui a été donné, comme lorsqu'on dit « les hommes » et « les djinns ». Et il rapporte aussi d'Ibn Qutaybah : « Des nations comme vous, dans la subsistance, la recherche de la subsistance et la prudence envers les choses qui les font périr. »

3. **L'Imām al-Ṭabarī** (m. 310) déclare : « Il les a tous faits **espèces assorties (ajnās mujannasah)**, qui sont connues comme vous êtes connus et qui se comportent de la manière à laquelle elles ont été assujetties [à se comporter], tout comme vous vous comportez. » Il rapporte de Qatādah : « Les oiseaux sont une nation, les hommes sont une nation, les djinns sont une nation. » Et il rapporte d'al-Sudiyy : « Sinon [qu'ils sont une] création tout comme vous. » **Ibn Kathīr** (m. 774H) donne le même commentaire qu'al-Ṭabarī, en citant exactement les mêmes propos.

4. **L'Imām al-Qurṭubī** (m. 671H) a déclaré : « C'est-à-dire qu'ils sont des groupes (jamā'āt) tout comme vous, en ce qu'Allāh (عَزَّ وَجَلَّ) les a créés, a garanti leur subsistance et a prescrit la justice envers eux. Il n'est donc pas souhaitable que vous soyez injustes envers eux, ni que vous transgressiez ce qui vous a été ordonné à leur égard. » Il rapporte aussi d'al-Zajjāj : « C'est-à-dire dans la création, la subsistance, la mort et la résurrection. »

5. **Al-Māwardī** (m. 451H) explique : « **Qui ne soient des nations comme vous** » a deux explications. La première, qu'ils sont des groupes (jamā'āt), et la seconde, qu'ils sont des espèces ; c'est ce qu'a dit al-Farrā'. Et quant à ce qui est visé par **comme vous**, il y a deux angles. Le premier, qu'ils sont des espèces et qu'ils se distinguent [les uns des autres] par leurs formes et leurs noms. Le second, qu'ils sont créés, qu'ils ne doivent pas être opprimés et qu'ils reçoivent leur subsistance, sans en être privés [de leurs moyens de subsistance]. »

De ce qui précède, il devrait être clair que le verset en question parle de la création des animaux et des oiseaux en espèces, ou en genres, ou en types, etc., chacun ayant sa propre forme physique, ses moyens de subsistance et son nom approprié, et qu'ils sont semblables aux hommes en ce sens qu'ils ont une forme et une apparence, qu'ils ont un

nom (« humains », « hommes »), qu'ils ont des moyens de subsistance, qu'ils se reproduisent et meurent.

Quant à la question de la « communauté » ou de la « société », chaque espèce a reçu sa propre forme et son propre degré d'interaction avec les autres membres de son espèce. Ainsi, il y a une manière dont les fourmis vivent, fonctionnent et interagissent entre elles, et de même les abeilles, et de même les lions et les poissons, et ainsi de suite. Dans certains cas, il y a un haut degré de coopération et d'interaction, et dans d'autres moins, selon la nature de l'habitat et des moyens de subsistance. Toutes les créatures ont un niveau de perception du sens, de raison et de prise de décision adapté à leur forme particulière d'accouplement, de reproduction, de nourriture, de boisson et d'habitat. Et à l'intérieur de cela, il existe des degrés de coopération qui font apparaître des notions de « famille » et de « communauté » parmi ces créatures.

Cependant, l'apostat a fait tout son possible pour essayer de faire croire que le Qur'ân, dans ce verset précis, dit que, de même que vous, les humains, créez une société et une haute civilisation, que vous vous presidez ou vous gouvernez les uns les autres, que vous organisez vos activités, dictez des lois, etc., de même tous les animaux et les oiseaux font la même chose : ils créent des sociétés. Or ce n'est pas ce que dit le verset, et cela démasque l'apostat comme un menteur dévergondé et dépravé, car il a inséré dans le texte ce qui n'y est même pas : « les animaux créent des communautés comme les humains ».

Quant au concept de « communauté » chez les animaux, il est connu et étudié. En fait, même chez les arbres, on a découvert que des arbres d'espèces différentes créent des réseaux souterrains de communication d'informations au moyen de leurs racines, ont une « vie sociale » et fonctionnent comme une « communauté », en se soutenant les uns les autres. Par exemple, il existe une conférence TED fascinante intitulée « How trees talk to each other » (« Comment les arbres se parlent »), dont la description dit : « « Une forêt est bien plus que ce que l'on voit », dit l'écologue Suzanne Simard. Ses 30 années de recherche dans les forêts canadiennes l'ont menée à une découverte stupéfiante — les arbres se parlent, souvent et sur de vastes distances. Apprenez-en davantage sur la vie sociale harmonieuse mais compliquée des arbres, et préparez-vous à voir le monde naturel avec de nouveaux yeux. »²

En bref, ce verset précis ne dit pas ce que l'apostat a prétendu qu'il dit. Il a été induit en erreur par les traductions du mot « umam » par « communautés », qu'il a déformé pour lui faire signifier « se créer et vivre en société », comme on le trouve de manière

hautement organisée chez les humains. Le verset dit que, de même que les humains sont une espèce, une nation, les animaux et les oiseaux sont aussi des espèces, des nations. Il s'agit donc d'une référence aux aṣnāf, ou ajnās (genres, types, catégories). Quant à la notion de « communauté », chaque espèce a été programmée et inspirée avec un niveau de perception, de raisonnement et de prise de décision, ainsi qu'une coopération avec les autres membres de son espèce, adaptés à sa forme physique, à son habitat et à sa subsistance. Et à l'intérieur de cela, on trouvera chez les diverses espèces des degrés variables de « communauté ».

Dans un autre verset, Allāh (عَزَّ وَجَلَّ) a dit :

قَالَ رَبُّنَا الَّذِي أَعْطَى كُلَّ شَيْءٍ خَلْقَهُ ثُمَّ هَدَىٰ

« Il (Moïse) dit : « Notre Seigneur est Celui qui a donné à chaque chose sa forme, puis l'a guidée [quant à ses recherches et ses modes d'activité] ». » (20:50).

Les exégètes du Qur'ān expliquent que la guidée dont il est question ici concerne le degré de perception [du sens] et de raison requis et adapté à chaque forme de vie biologique pour qu'elle poursuive ses intérêts bénéfiques.³ Chaque créature est « guidée vers sa forme d'accouplement, de reproduction, de nourriture, de boisson et d'habitat ». ⁴ Chacune est programmée avec son propre instinct et son propre comportement. Ainsi, sous ce verset, nous pouvons placer l'aspect « communautaire » de nombreuses espèces biologiques, en ce sens que chacune de ces espèces a été créée et guidée vers son comportement.

Ainsi, le Qur'ān fournit ces deux sens, dont le premier est général, en ce sens que toutes les créatures sont des espèces avec leurs formes physiques et leurs noms. Puis chacune de ces espèces a reçu son propre instinct et son propre mode de comportement, et ainsi certaines auront des comportements de type communautaire très développés (comme les fourmis et les abeilles, par exemple), et d'autres moins.

Il n'y a donc rien dans cette ambiguïté pour l'apostat, walḥamdulillāh. De ce qui a précédé, la personne sage et honnête sait que cet apostat est un individu superficiel et illusionné qui essaie de jouer à l'intellectuel devant un public qui n'en sait pas davantage et qui est prêt à le payer pour se divertir de ses faussetés et de ses frivolités, tandis qu'il expose sa propre ignorance et démontre qu'il n'est rien de moins qu'un menteur rancunier, et en aucun cas un chercheur de vérité honnête.

Remarque : En général, les apostats sont soit des individus confus qui pensent être sur quelque chose, soit des personnes qui se forgent des motifs émotionnels, financiers ou idéologiques pour quitter l'Islam en raison de mauvais traitements, de mauvaises expériences, etc., puis qui tentent d'intellectualiser et de rationaliser leur décision. Cependant, il y a aussi ceux qui croient avoir de solides motifs intellectuels et qui peuvent être sincères dans cette croyance. Cependant, cette sincérité peut facilement être mise à l'épreuve en dissipant leurs ambiguïtés. Il est important de noter que nous faisons une distinction entre le type d'apostat que nous réfutons dans ces articles — celui qui est actif dans la diffusion de mensonges délibérés et de désinformation, et pour qui la sincérité et la recherche de la vérité ne peuvent être affirmées — et ceux qui sont réellement confus et croient avoir une base rationnelle ou intellectuelle pour ce sur quoi ils sont. Pour de telles personnes, la douceur et la compréhension de leur situation et de leurs circonstances sont sans aucun doute requises. Quant aux propagandistes et aux menteurs délibérés et calculateurs, ils sont traités comme les menteurs doivent être traités.

Notes

1. Il se désigne lui-même comme un « apostat » dans son image de marque et son marketing. ↩
2. Voir https://www.ted.com/talks/suzanne_simard_how_trees_talk_to_each_other?language=en ↩
3. Voir les explications d'al-Ṭabarī, al-Sa'dī, al-Baghawī. ↩
4. Comme le rapporte al-Ṭabarī dans son tafsīr d'Ibn 'Abbās. ↩